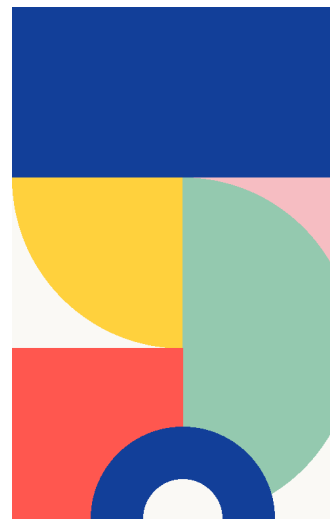


À table, on pense !

**Du repas à la pensée.
De la pensée à l'expérience.**

Un atelier pour apprendre à penser en son nom,
à partir des gestes, des images et des récits du repas.



Pieter Bruegel le Jeune, Repas de nocés dans la grange (v. 1616), détail. Légende de l'anthologie fournie, p. 27.

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Bac pro Cuisine • Groupe de 12

OBSERVER
QUESTIONNER
PARTAGER

Un parcours, deux livrets

Le guide prépare l'atelier ; le carnet permet à chaque élève de garder une trace de sa pensée.

LE PROBLÈME FIL ROUGE

Se nourrir répond à un besoin. Mais que faisons-nous de plus lorsque nous cuisinons, partageons un repas et portons un jugement sur ce que nous mangeons ?

Dans ce guide	Pour préparer...
p. 3-7 · Le cadre et l'identité	Les objectifs, les obstacles, la charte Atelier MJC et les outils de pensée.
p. 8-9 · Le parcours	Douze séances de 55 minutes, organisées en trois blocs modulables.
p. 10-20 · Les dispositifs	Enquête visuelle, lecture, tribunal, coopération, conversations, design et écriture.
p. 21-24 · Le suivi	L'autonomie, l'évaluation, les sources et la feuille de route de la prochaine séance.

Ce que les nouveaux documents changent

L'anthologie enrichit le parcours par **trois lectures effectivement disponibles** : Kant sur la conversation à table, Flaubert sur la mise en scène d'un repas de nocces, et Gaudé sur un banquet familial. Les images permettent d'interroger la place, les gestes, les objets et les relations entre convives.

Votre progression ouvre aussi sur les identités alimentaires, la cuisine du monde et le vocabulaire du goût. Le carnet transforme ces entrées en tâches brèves, sans faire passer les références simplement citées pour des textes déjà étudiés.

UN FORMAT PROPOSÉ, PAS UN PROGRAMME OFFICIEL

Le groupe compte 12 élèves de Bac pro Cuisine. Les durées et les seuils de réussite sont des propositions à ajuster. Les supports de Terminale professionnelle et de BTS sont adaptés à l'atelier : leurs barèmes et leurs exigences d'examen ne sont pas transposés tels quels.

Appuis : Cahier de pratique, p. 4-10 ; À table !, extrait fourni, pages imprimées 21-34 ; PROGRESSIONPHILO(1), p. 1-3. Carnet élève : 24 pages, à distribuer au fil des séances.

Du geste à la pensée

La cuisine sert de point de départ. Le problème philosophique doit pouvoir dépasser le seul métier.

CUISINE · Faire et éprouver

Décrire une situation : préparer, présenter, servir, partager. Repérer ce que la technique permet et ce qu'elle ne décide pas à elle seule.

PHILOSOPHIE · Interroger et justifier

Définir un mot, formuler une thèse, demander des raisons et examiner une objection. Le désaccord n'est pas une erreur à faire disparaître.

ARTS APPLIQUÉS · Rendre une intention lisible

Mettre en relation les aliments, les objets, les gestes, les espaces, les signes et les personnes. Concevoir un support ou une expérience pour un usage.

LE LIEN · Revenir sur ses choix

Expliquer comment un texte a modifié une question ou un projet. Un prototype devient un cas à discuter, pas la preuve matérielle d'une opinion.

Une situation, deux questions complémentaires

Question de conception : comment organiser une table où chaque personne peut prendre la parole ?

Question philosophique : être réunis au même endroit suffit-il pour partager quelque chose ?

La première appelle des choix de disposition, de gestes ou de signalétique. La seconde exige de préciser ce que signifient « être ensemble » et « partager ». On peut revenir de l'une à l'autre, sans les confondre.

LA SIGNATURE PÉDAGOGIQUE

Partir du sensible ; donner des outils pour penser ; rendre les raisons visibles ; revenir à une réponse personnelle.

Appuis : Cahier de pratique, p. 5-7, passage de l'image au questionnement et lien image/texte ; visuels fournis « Pourquoi les arts appliqués ? » et « Mes outils de designer ». Articulation proposée pour cet atelier.

03 / OBJECTIFS

Des gestes observables

Le progrès se lit dans les productions et les reformulations, pas seulement dans la quantité de parole.

Capacité	Trace attendue
Questionner	Formuler un problème ouvert et expliquer pourquoi une réponse immédiate ne suffit pas.
Conceptualiser	Définir deux termes, les distinguer et relier un exemple précis à cette distinction.
Lire	Reformuler l'idée du passage et retrouver l'appui textuel ; distinguer l'auteur, le narrateur et sa propre voix.
Argumenter	Relier une position à une raison ; examiner un contre-exemple ; préciser une condition ou une limite.
Coopérer	Expliquer un passage à un pair et reformuler ce qu'une autre personne a voulu dire avant de le discuter.
Se réapproprier	Produire un écrit personnel de 6 à 10 phrases après l'échange, puis réutiliser une distinction dans un autre cas.

Trois moments pour voir ce qui progresse

Avant : une réponse individuelle de deux phrases, conservée sans correction immédiate.

Pendant : une observation ciblée de quatre élèves par séance, puis rotation.

Après : un écrit personnel et, à la séance suivante, un cas nouveau à examiner en cinq minutes.

LE MÊME PROBLÈME, DES AIDES DIFFÉRENTES

Lecture à voix haute, trois mots expliqués, repères dans le texte et amorces de phrases peuvent varier. On retire les aides lorsque l'élève n'en a plus besoin ; on ne fige pas les groupes selon un niveau supposé.

Appuis : Cahier de pratique, p. 6-7 et 10. Les cibles chiffrées, les traces et la rotation de l'observation sont des choix pédagogiques proposés, non des normes tirées du document.

Repérer l'obstacle, ajuster l'activité

Les difficultés ci-dessous sont des hypothèses à observer, et non un portrait établi des élèves.

Indice possible	Ajustement à essayer
« À quoi ça sert ? »	Commencer par une situation courte ; annoncer le geste intellectuel visé et la production finale.
Le texte est recopié, mais pas expliqué.	Lire un extrait bref ; expliciter trois mots ; demander une reformulation de deux phrases.
Toujours les mêmes personnes parlent.	90 secondes seul, échange en binôme, puis intervention préparée. Une carte peut porter la question d'un élève.
« Chacun ses goûts » clôt le débat.	Demander : quel critère ? Quel exemple ? Dans quel cas cette réponse ne fonctionne-t-elle plus ?
Une personne fait tout dans le groupe.	Faire tourner les rôles et demander une trace personnelle. Chaque élève explique une partie de l'analyse.
La préparation à domicile n'est pas faite.	Prévoir un support papier identique et un temps d'accès dans l'établissement ; la tâche reste accessible en classe.

Rythmer sans multiplier les sollicitations

Alterner lecture, échange, manipulation et écriture autour du **même problème**. En cas de fatigue observée, prévoir une minute pour changer de posture, avec une option assise. Une transition n'a pas besoin de devenir un nouveau jeu.

Conserver les apports du professeur : expliquer une notion ou montrer comment construire une objection peut être nécessaire. Le numérique reste facultatif ; les dispositifs du carnet fonctionnent sur papier.

PROTÉGER LA POSSIBILITÉ DE PENSER

Les cas sont fictifs. On ne demande ni récit intime, ni justification des pratiques familiales, religieuses ou alimentaires. Aucun élève n'est chargé de représenter une culture. Le débat porte sur des idées, jamais sur la valeur des personnes.

Appuis méthodologiques : Cahier de pratique, p. 4-7. Mesures d'organisation proposées ; aucune durée universelle de l'attention ni efficacité automatique d'une méthode n'est affirmée.

Une identité forte, des repères stables

Le bleu signe la collection ; la géométrie organise le rythme ; les couleurs aident à identifier les gestes de pensée.

Bleu #123F99	Corail #FF574F	Jaune #FFD13D	Vert #94C9AF	Rose #F6BDC2
------------------------	--------------------------	-------------------------	------------------------	------------------------

Fond : blanc ou blanc cassé #FAF9F5. **Texte** : noir #202124. Les aplats vifs restent des repères ; les zones de lecture et d'écriture sont largement dégagées.

Code	Action	Usage dans le carnet
C · Bleu	Conceptualiser	Définir, distinguer, donner un exemple.
T · Jaune	Formuler une thèse	Dire ou reformuler une position.
A · Vert	Argumenter	Donner une raison ; examiner une conséquence.
P · Corail / rouge	Problématiser	Poser une question ; formuler une objection.

Le rose n'est pas un cinquième geste philosophique. Il sert à l'accueil, aux conseils et au retour personnel. Les quatre gestes peuvent s'entrelacer : leur repérage n'est pas une suite mécanique.

Typographie bâton et langage inclusif

Inter Display pour les titres ; **Inter** pour le texte. Corps courant : 11 points dans le guide, 12 points dans le carnet. Alignement à gauche et interligne voisin de 1,2. Les intitulés privilégient « les élèves », « la classe » et « la personne qui présente ».

Les lettres C, T, A, P accompagnent toujours les couleurs. Le blanc est réservé aux grands aplats bleus ; sur le jaune, le rose, le vert ou le corail, le texte reste sombre. La lisibilité dépend de l'ensemble de la mise en page, pas de la police seule.

Inspiration graphique : les trois visuels fournis, collection « Atelier MJC ». Sens des quatre couleurs : Cahier de pratique, p. 6 et 8 ; philocours1(1), p. 3. Palette exacte, typographies et lettres : déclinaison proposée.

Une page, une action dominante

La densité des affiches d'inspiration devient une hiérarchie plus aérée dans les documents de travail.

1 • Je sais où je suis

Un numéro, un verbe et une question. Le titre peut tenir sur deux lignes. La durée et l'organisation sont annoncées.

2 • Je rencontre une source

Une image recadrée ou un extrait lisible, avec son auteur et son emplacement. Les textes ne sont pas intégrés dans une capture d'écran.

3 • Je fais quelque chose de précis

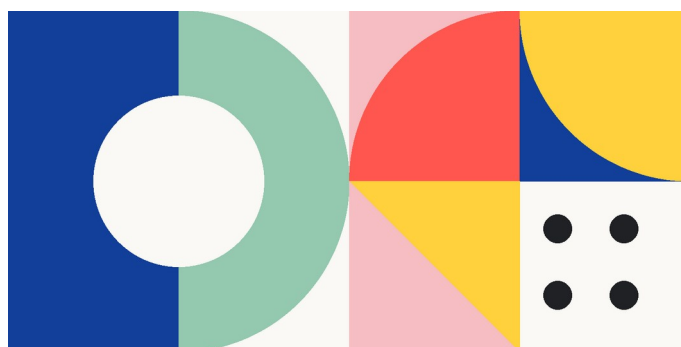
Une consigne par opération : décrire, relever, expliquer, distinguer. Un pictogramme décoratif ne remplace pas le verbe.

4 • Je laisse une trace

Des lignes espacées d'environ 8 mm, des zones de croquis et une marge avant le contour. La source et le critère restent repérables.

Une famille graphique, pas une accumulation d'effets

Quarts de cercle, demi-cercles, anneaux, petits traits et **quatre points** composent la signature. Leur place reste en marge des zones à lire et à remplir. Les titres portent le contraste ; le corps du texte conserve une largeur et une graisse régulières.



POINT DE CONTRÔLE AVANT DIFFUSION

Vérifier la lecture à taille réelle, la compréhension sans couleur, les espaces pour écrire, les légendes et l'ordre de lecture. Les fichiers Word gardent des titres structurés et du texte modifiable. Le PDF ne fait pas l'objet d'une certification d'accessibilité.

Déclinaison éditoriale construite à partir des trois images de référence. Les éléments d'ornement ne portent aucune information indispensable à l'activité.

07 / SÉANCE 0 • ENTRER EN PHILOSOPHIE

Avant « À table » : qu'est-ce que philosopher ?

Une séance d'accueil de 55 minutes, adaptée du document « Séance 1 », pour installer le cadre, la curiosité et le droit au désaccord.

INTENTION

Faire comprendre que philosopher ne consiste ni à réciter une opinion, ni à trouver immédiatement la bonne réponse : il s'agit d'interroger, de définir, de justifier et de réexaminer.

0-8 MIN • ACCUEIL

Présenter les règles : écoute, critique des idées, droit de demander une reformulation, aucune obligation de parler de sa vie privée.

8-18 MIN • UNE DÉFINITION

Lire : philosophie vient de philia, l'amitié, et sophia, la sagesse. Question : peut-on aimer la sagesse sans déjà la posséder ?

18-32 MIN • TROIS PORTES

Sartre : liberté et responsabilité ; Dalí : temps et perception ; Platon : éducation et lumière. Chaque trinôme décrit, questionne, puis formule une difficulté.

32-47 MIN • MISE EN COMMUN

Chaque groupe apporte une observation, une question et une raison. L'enseignant distingue thème, question philosophique et prise de position.

47-55 MIN • TRACE

« Aujourd'hui, j'ai compris que philosopher, c'est... / Une question que je garde... » Conserver cette trace pour le bilan final.



08 / VUE D'ENSEMBLE

Un parcours en cinq semaines

Les 12 séances du livret restent modulables. Cette lecture hebdomadaire rend visible la progression issue du scénario fourni.

1 • RITUELS

Le repas réunit-il ?

Observation, Spinoza, Stéphanie Lacombe, débat réglé.

2 • ART ET ESPACE

La cuisine et le restaurant peuvent-ils faire œuvre ?

Critères, Tribunal des saveurs, plan d'un espace accueillant.

3 • IDENTITÉS

Sommes-nous ce que nous mangeons ?

Kant, Flaubert, Gaudé ; menu narratif fictif ou choisi.

4 • GOÛTS

Un goût est-il seulement personnel ?

Épicure, lexique sensoriel, critique gastronomique argumentée.

5 • RESTITUTION

Comment rendre une pensée partageable ?

Menu philosophique, exposition, médiation orale et bilan individuel.

FIL ROUGE

Chaque semaine produit une trace individuelle et une contribution collective. Le projet final ne remplace jamais la réponse personnelle.

09 / ARTICULATIONS

Croiser sans confondre

La philosophie, les arts appliqués et le métier se répondent, mais chacun conserve ses exigences.

PHILOSOPHIE

Problématiser, conceptualiser, argumenter. Distinguer opinion, thèse, raison, exemple et objection.

ARTS APPLIQUÉS

Observer des usages, analyser formes et signes, concevoir, prototyper, tester et communiquer une intention.

CUISINE / SERVICE

Mobiliser une culture professionnelle : gestes, hospitalité, espace, vocabulaire sensoriel, relation au convive.

Repères issus de la progression

ÉCHANGE ET SOCIABILITÉ

Fischler, manger ensemble, rituels et commensalité.

NOURRITURE ET IDENTITÉ

Cuisines du monde, street food, métissage, Cuistots Migrateurs, Barthes.

GOÛT ET LANGAGE

Saveur, texture, fumet, odeur, cru/cuit, chaud/froid, critique gastronomique.

DESIGN ET MÉDIATION

Restaurant convivial, menu narratif, exposition collaborative et prise de parole.

VIGILANCE

Les ressources mentionnées deviennent des pistes à vérifier et à contextualiser. Ne pas demander à un élève de représenter une culture ni de livrer une histoire familiale.

10 / SEMAINE 5 • RESTITUER

Une exposition qui fait penser

Transformer les productions en parcours lisible, sans réduire l'évaluation à la qualité graphique.

1 • SÉLECTIONNER

Chaque trinôme choisit une question, une source, une distinction, un exemple et une objection.

2 • COMPOSER

Créer une affiche A3 ou un menu philosophique. Hiérarchie : question → thèse → raisons → difficulté → réponse précisée.

3 • METTRE EN ESPACE

Organiser un chemin : rituels / sociabilité / identités / goûts. Prévoir titres, cartels, distance de lecture et circulation.

4 • MÉDIER

Pitch de 90 secondes. Une personne présente, une montre les appuis, une recueille une question ; rotation des rôles.

5 • ÉVALUER

Retour des visiteurs : « J'ai compris... / Je questionne... ». Puis bilan individuel : ce qui s'est précisé dans ma pensée.

CRITÈRES DE RÉUSSITE

Lisibilité de la question ; fidélité à la source ; lien explicite entre raison et exemple ; présence d'une objection ; qualité de la médiation ; réponse personnelle finale.

Je vois... mais que sais-je ?

Objectif : distinguer l'observation, l'interprétation et ce qui permet de vérifier une affirmation.



AVANT LA LÉGENDE

La photographie suscite une hypothèse ; elle ne fournit ni la saveur ni une preuve de la composition. Faire écrire avant de recueillir les réactions.

APRÈS LA LÉGENDE

Le support indique un financier aux amandes et un coulis orange passion. Qu'est-ce qui a changé : l'objet ou notre jugement ?

Image : philocours1(1), p. 6. Crédit indiqué : @Privédedessert – Caroline Broué. Aucun aliment n'est manipulé ou dégusté dans cette séance.

0-5 min Réponse de départ : « La cuisine est-elle un art ? » Conserver deux phrases dans le carnet, p. 3.

5-15 min Observer seul, puis en binôme. Séparer « je vois » et « je suppose ».

15-25 min Découvrir la légende ; lire l'extrait de Spinoza du carnet, p. 5.

25-38 min Définir chose, apparence et jugement ; tester la distinction sur une photographie de soupe.

38-48 min Passer à la question de l'art : la surprise suffit-elle ? Formuler deux raisons possibles.

48-55 min Écrire une distinction et une question ouverte pour la prochaine séance.

VIGILANCE PHILOSOPHIQUE

Chez Spinoza, le vrai et le faux concernent d'abord les récits et les idées. Ne pas en déduire que tout serait subjectif, ni lui attribuer ici une définition de l'art. Dans le texte de Descartes, le toucher seul ne corrige pas la vue : une raison justifie le jugement.

Appuis : Cahier de pratique, p. 14-17 ; carnet, p. 4-5. Déroulement et transfert à une soupe : propositions pédagogiques.

Des critères, pas des slogans

Objectif : distinguer une opinion sur l'art, le raisonnement qui la soutient et le statut de la source.

Séance 2 · Lecture accompagnée

0-5 min Rappeler le problème et les critères apparus en séance 1.

5-18 min Lire le début de La cuisine est-elle un art ? et le passage de Curnonsky choisi. Identifier qui parle et ce qui est affirmé.

18-32 min Quatre trinômes testent un critère : savoir-faire, singularité, expérience ou durée. Tous rédigent leur analyse.

32-43 min Partager une proposition et chercher un cas qui résiste.

43-55 min Écrire : « Le document propose... Ce critère fonctionne pour... Il pose problème lorsque... »

UNE LECTURE CRITIQUE, NON UNE CORRECTION SILENCIEUSE

L'article est une synthèse non signée dans le fichier : il ne remplace pas le Gorgias. Chez Curnonsky, retenir et discuter le critère de simplicité tout en signalant que la hiérarchie culturelle affirmée dans le passage n'est pas un fait établi. Ne pas transformer un avis d'auteur en vérité du cours.

Séance 3 · Préparation coopérative

0-5 min Présenter les quatre missions du tribunal : défense, objection, enquête, jury des raisons.

5-20 min Préparer l'appui textuel et la distinction utile dans chaque trinôme.

20-35 min Mettre le critère à l'épreuve des quatre cartes de cas du carnet, p. 23.

35-50 min Répétition croisée : expliquer, reformuler, objecter. Chaque élève tient une fonction.

50-55 min Préparer personnellement une contribution et une question ; les noter p. 7.

Sources : La cuisine est-elle un art ?, p. 1-2 ; CORPUS, document 2 ; Cahier de pratique, p. 6-8. Carnet : p. 6-7 et 23. Les critères ne sont pas donnés comme une définition exhaustive de l'art.

Le Tribunal des saveurs

Question : « La cuisine est-elle un art ? » Les élèves défendent des propositions, pas toute la pensée d'un auteur.

Équipe de 3	Responsabilité
Défense	Soutenir que certaines créations culinaires peuvent être artistiques ; définir et tester un critère.
Objection	Montrer ce qui ne suffit pas : technique, prix, effet de surprise... Ne pas dévaloriser le métier.
Enquête	Comparer les quatre cas ; proposer un contre-exemple et distinguer les situations.
Jury des raisons	Distribuer la parole, vérifier les appuis et reformuler les accords et désaccords. Ne pas voter sur la vérité.

Une mécanique coopérative de 55 minutes

0-5 min Installer le problème et les cartes C-T-A-P.

5-30 min Audience : positions 4 min ; raisons et appuis 8 min ; contre-exemples 6 min ; réponses 4 min ; synthèse 3 min.

30-50 min Quitter son rôle et écrire en son nom, carnet p. 8.

50-55 min Comparer la réponse finale à celle de la séance 1 : qu'est-ce qui est plus précis ?

LA RÉUSSITE COLLECTIVE

La classe réunit une distinction utile, une thèse justifiée, une objection pertinente et une réponse précisée. Aucun point pour la vitesse, le volume de parole ou la capacité à imposer une opinion.

Dans chaque équipe, les trois élèves préparent une contribution brève. Les responsabilités tournent lors d'une nouvelle audience. Une question peut être lue par un pair ; son auteur participe ensuite à la reformulation ou à la synthèse.

Appuis : Cahier de pratique, p. 7-10, dont l'écriture personnelle immédiatement après le colloque ; article La cuisine est-elle un art ? ; CORPUS, document 2. Cas et mécanique du jeu créés pour cet atelier.

Une table fait-elle un groupe ?

Objectif : distinguer la description d'une image de l'hypothèse sur les relations entre les personnes.



À gauche : Pieter Bruegel le Jeune, Repas de nocces dans la grange (v. 1616), légende de À table !, p. 27. À droite : Vanessa Beecroft, VB52, Rivoli, Turin, 2003, même extrait, p. 10. Images recadrées aux seuls visuels, sans les bordures des pages.

Trois focales pour guider le regard

L'espace : qui est près de qui ? Quelles distances et quelles orientations ?

Les gestes : que voit-on préparer, servir, recevoir ou regarder ?

Les signes : qu'indiquent les objets, la disposition et les couleurs — sans prétendre savoir ce que ressentent les personnes ?

0-12 min Observation individuelle de Bruegel, puis confrontation des descriptions en binôme.

12-25 min Comparer avec VB52. Séparer fait visible et interprétation.

25-35 min Chercher ce qu'une image ne permet pas de conclure : conversation réelle, plaisir ou accord des convives.

35-45 min Formuler le problème « partager une table / partager une relation ».

45-55 min Écrire une description, une hypothèse appuyée et une question ; carnet p. 9.

Prolongements visuels déjà présents dans PROGRESSIONPHILO(1), p. 1 : Stéphanie Lacombe, La Table de l'ordinaire ; Yue Minjun, Le Déjeuner sur l'herbe. Les rapprochements d'images restent des interprétations à justifier, pas des intentions d'artistes établies.

Trois lectures, douze contributions

Question : « Que partage-t-on, au-delà de la nourriture ? » Un élève transmet un texte et découvre les deux autres.

UNE RÉPARTITION SANS ÉLÈVE SPECTATEUR

Au départ : groupes A, B, C de quatre élèves, numérotés de 1 à 4. Après lecture : A1-B1-C1, A2-B2-C2, A3-B3-C3, A4-B4-C4. Chaque trinôme mixte réunit donc les trois textes.

Groupe	Ressource disponible	Tâche de lecture
A · Kant	Anthropologie, À table !, p. 23-24. Carnet p. 10.	Reformuler la place de la conversation ; distinguer satisfaction du corps et contentement social.
B · Flaubert	Madame Bovary, À table !, p. 25-26. Carnet p. 11.	Décrire la pièce montée ; relier détail, effet produit et interprétation de la scène.
C · Gaudé	Le Soleil des Scorta, À table !, p. 28-29. Carnet p. 12.	Repérer l'attention aux convives et la pression possible à continuer de manger.

0-5 min Réponse initiale à la question.

5-19 min Lecture individuelle puis groupe de quatre. Chacun note idée, appui et question.

19-22 min Former les quatre trinômes mixtes.

22-40 min Trois tours de 6 min : expliquer, reformuler, demander une précision ; fonctions tournantes.

40-48 min Comparer les trois apports sans fabriquer un désaccord entre auteurs.

48-55 min Trace individuelle : deux apports et une distinction ; carnet p. 13.

Sources : À table !, textes 1, 2 et 4, réellement présents dans l'extrait. Appuis coopératifs : Cahier de pratique, p. 4-8. Organisation en puzzle et minutage : adaptation pédagogique, distincte du colloque d'auteurs proposé par le manuel.

Ce que les textes permettent de soutenir

Des repères pour accompagner les élèves, sans imposer une réponse philosophique unique.

KANT · LE REPAS COMME SUPPORT DE CONVERSATION

L'extrait distingue la satisfaction corporelle, possible dans la solitude, et le contentement social recherché avec les autres. La conversation doit inclure la table plutôt que se disperser entre voisins. Faire repérer le rôle de « véhicule » donné au repas.

Contresens à éviter : en tirer un diagnostic médical sur le repas solitaire ou une obligation morale de manger accompagné. La remarque historique sur le nombre de convives n'est pas une preuve concernant la taille idéale des groupes scolaires.

FLAUBERT · LA PIÈCE MONTÉE COMME SPECTACLE

Les formes architecturales, les matériaux et les détails décoratifs donnent une place centrale au dessert. Le commentaire de l'anthologie en propose une lecture satirique. Demander quels indices rendent cette interprétation défendable, plutôt que déclarer les convives ridicules.

Contresens à éviter : confondre récit, jugement du narrateur et constat sociologique. Le carton et le stuc appartiennent à la description littéraire : ce ne sont pas des prescriptions de fabrication alimentaire.

GAUDÉ · L'ATTENTION ET SES LIMITES POSSIBLES

Le service, les plats qui circulent, les conversations et l'attention au voisin construisent la joie partagée. La satiété puis la nécessité de « faire honneur » permettent aussi de questionner une générosité qui oblige. Cette tension est une lecture proposée à partir du passage.

Contresens à éviter : prétendre que le texte condamne tout banquet ou que l'abondance est toujours un gaspillage. Distinguer quantité, partage, attention et liberté de refuser.

Références : À table !, p. 23–24, 25–26 et 28–29. Les formulations de cette page sont des reformulations et des pistes d'interprétation, non des citations intégrales. Le Kant étudié ici n'est pas le texte sur le jugement de goût.

Manger ensemble, manger pareil ?

Objectif : construire une distinction entre le partage d'un moment et l'identité des pratiques.

Quatre trinômes étudient chacun un cas fictif du carnet p. 24. Ils préparent une première réponse éclairée par les lectures de Kant et de Gaudé. Le professeur reformule les problèmes, sans demander de témoignage personnel.

Organisation des échanges

0-8 min Préparer une raison, une référence et une question dans le groupe de départ.

8-26 min Un émissaire par groupe effectue trois rotations de 6 minutes dans le même sens. Les deux élèves qui restent expliquent et notent à tour de rôle.

26-35 min Retour des émissaires ; chaque groupe met en commun ce qu'il a compris et ce qui résiste.

35-55 min Écrit personnel immédiat : une position, une raison, un cas qui la complique ; carnet p. 14.

UNE DISTINCTION QUI FAIT AVANCER

Partager le même aliment, partager un espace et partager une conversation ne sont pas trois expressions équivalentes. Qu'est-ce qui doit être commun pour qu'une expérience soit réellement partagée ?

Les cartes servent à tester des raisons

Le refus d'une seconde portion ; un convive qui préfère écouter ; des plats différents à la même table ; une règle d'accueil qui semble identique pour tous. Chaque cas met un critère à l'épreuve, sans qu'il faille deviner la réponse attendue par l'adulte.

Lors d'une autre séance, faire tourner le rôle d'émissaire. Aucune personne n'est durablement la porte-parole du groupe. Une reformulation fidèle compte autant qu'une intervention nouvelle.

Appuis : Cahier de pratique, p. 8, conversations philosophiques ; PROGRESSIONPHILO(1), p. 1 ; À table !, p. 23-24 et 28-29. Les rotations de 6 minutes et les cartes sont des adaptations. Les contenus des émissions et de Formica ne sont pas présumés disponibles.

Concevoir une table accueillante

Une expérience de pensée matérialisée sur papier : pas de production ni de dégustation alimentaire.

LE BRIEF

Concevoir un plan de table pour six convives fictifs. Permettre un moment partagé sans obliger toutes les personnes à parler, manger ou agir de la même façon. Présenter deux dispositions, choisir et justifier trois décisions.

Levier de design	Question à travailler
Aliments	Qu'est-ce qui est partagé ? Ce qui est proposé peut-il être refusé ?
Objets et signes	Comment les plats et les informations circulent-ils ? Que comprend-on sans explication ?
Gestes	Qui propose, sert, reçoit ? Peut-on demander, accepter ou refuser ?
Espaces	Comment les personnes se voient-elles et se parlent-elles ?
Personnes et usages	La proposition accueille-t-elle plusieurs manières de participer ?

0-5 min Rappeler la distinction qui guidera le projet.

5-10 min Lire le brief et esquisser deux dispositions ; carnet p. 15.

10-22 min Choisir et dessiner un plan annoté ; carnet p. 16.

22-30 min Test croisé : un autre groupe explique ce qu'il comprend et identifie une difficulté.

30-50 min Retour individuel : « Un plan peut faciliter... Il ne garantit pas... » ; carnet p. 17.

50-55 min Choisir une modification à conserver pour un prochain prototype.

Sources : Kant et Gaudé, À table !, p. 23-24 et 28-29 ; visuels « Pourquoi les arts appliqués ? » et « Mes outils de designer » (aliments, objets, gestes, espaces, signes, usagers). Projet et brief créés pour l'atelier. Les pages 15-17 du carnet sont à préparer au fil des étapes, sans exiger toutes les rubriques à la même profondeur en 55 minutes.

Le plaisir demande-t-il l'abondance ?

Objectif : comprendre la nuance d'Épicure, puis l'éprouver sur des situations fictives.

Avant la séance · 6 à 8 minutes maximum

Donner la page 18 du carnet, sur papier. Demander une lecture, un mot difficile et une première formulation de l'idée. Une lecture audio par l'enseignant peut compléter la page ; elle reste un support à préparer, pas un fichier fourni ici.

L'élève peut faire cette préparation dans l'établissement. L'absence de préparation n'empêche pas l'entrée dans l'activité : un temps de lecture commune est prévu.

En classe · L'interprétation accompagnée

0-5 min Recueillir quelques reformulations sans valider trop vite.

5-12 min Lire ensemble et préciser : abondance, opulence, se suffire à soi-même.

12-25 min Quatre trinômes étudient trois motifs fictifs : apaiser la faim ; varier un repas suffisant ; rechercher le prestige d'un menu.

25-35 min Présenter une analyse et une limite. Revenir à la nuance : il ne faut pas nécessairement vivre de peu.

35-50 min Écrire une thèse reformulée, une raison et une objection ; répondre à cette objection.

50-55 min Billet de sortie : une nuance comprise et une question encore ouverte.

LE POINT PHILOSOPHIQUE

Le texte ne demande pas simplement de choisir toujours le moins ou le plus. Il examine la dépendance à l'abondance et les conditions du plaisir. Ne pas convertir cette lecture en conseil nutritionnel ou en jugement sur les moyens financiers des familles.

Source : CORPUS, document 4, Lettre à Ménécée ; même passage dans CITATIONS. Le format inversé, les durées et les situations de discussion sont proposés pour le groupe. Les affirmations de santé du texte sont celles de l'auteur, non des recommandations médicales.

Un goût dit-il qui nous sommes ?

Objectif : décrire une expérience sans réduire une personne à un aliment ou une culture.

De la sensation à la question

Le passage de Colette relie une scène de cuisine à la présence et à l'absence. On peut partir d'un souvenir choisi, d'une scène de fiction ou d'un repas entièrement imaginé. Le détour fictif est proposé à tout le monde, sans justification à donner.

Utiliser le lexique de votre progression : saveur, texture, consistance, odeur, fumet, cru, cuit, chaud, froid, sucré-salé. Faire distinguer **une description, une préférence et une affirmation qui prétend valoir pour tous**.

0-10 min Lecture courte de Colette et repérage des sensations.

10-20 min Écriture individuelle d'une critique d'un repas imaginaire, carnet p. 19.

20-32 min Lecture en binôme : souligner un fait décrit, une appréciation et une généralisation éventuelle.

32-42 min Éprouver « on est ce que l'on mange » : quelle part de la personne cette formule éclaire-t-elle ? Que laisse-t-elle de côté ?

42-55 min Réécrire deux phrases et formuler une réponse prudente à la question de l'identité.

UNE OUVERTURE DOCUMENTAIRE, PAS UNE ASSIGNATION

Barthes, Sekiguchi et Poulain-Tibère sont cités dans votre progression, mais leurs passages ne figurent pas dans les fichiers fournis. Leur lecture pourra prolonger cette séance après constitution du corpus. En attendant, on ne leur attribue pas de raisonnement détaillé.

Prolongement disponible : le texte de Merleau-Ponty, dans le Cahier p. 44, permet d'interroger l'entrelacement du naturel et du culturel. Il exige un temps de lecture spécifique ; ne pas le réduire à un slogan sur les goûts.

Appuis : CORPUS, documents 1 et 3 ; PROGRESSIONPHILO(1), p. 2-3 ; Cahier de pratique, p. 44-45. Le Kant annoncé « et le goût » dans la progression n'est pas fourni : aucun extrait esthétique n'est reconstitué ici.

Le menu philosophique

Une page visuelle et une réponse personnelle : deux objets différents, deux lectures complémentaires.

LA COMMANDE

Par trinôme, concevoir une page A3 qui rend un raisonnement lisible. Choisir une question réellement travaillée. Montrer une thèse, une distinction, une raison, un exemple, une objection et une réponse précisée. Indiquer la source utilisée.

Séance 11 · Concevoir

0-10 min Relire une trace personnelle ; choisir le problème et le destinataire du support.

10-22 min Écrire le raisonnement avant de choisir les effets graphiques.

22-35 min Faire deux petites compositions ; comparer l'ordre de lecture.

35-50 min Réaliser une première version lisible, à partir de la page 20 du carnet.

50-55 min Préparer une question précise à poser au groupe testeur.

Séance 12 · Tester, présenter, réécrire

0-10 min Galerie silencieuse : chacun repère le problème et une raison.

10-22 min Quatre présentations de 2 min, chacune suivie d'une question de 1 min.

22-30 min Retour du groupe testeur : ce qui est compris et ce qui mérite une précision.

30-50 min Écrit individuel de réappropriation et bilan, carnet p. 21.

50-55 min Noter la modification du support à conserver et archiver les traces.

Le parallèle avec la digestion du savoir chez Montaigne invite à demander : « Qu'ai-je vraiment transformé en le comprenant ? » Cette image est une **métaphore**, non une explication scientifique de l'apprentissage.

Appuis : CITATIONS et CORPUS, document 5, « Digérer son savoir » ; Cahier de pratique, p. 10 ; visuel « Mes outils de designer ». Projet, critères de test et organisation de la galerie : propositions pédagogiques.

19 BIS / ÉTUDE DE CAS

Feijoada : un plat peut-il faire mémoire ?

À partir du dossier fourni, faire du plat un objet d'enquête, de philosophie et de design narratif.

PROBLÈME CENTRAL

Un plat appartient-il à une tradition stable, ou devient-il sans cesse autre lorsqu'il est raconté, cuisiné, partagé et transformé ?

LE PLAT COMME ARCHIVE

Ingrédients, gestes, noms, récits et manières de servir peuvent conserver des traces. Une trace n'est toutefois pas une preuve complète.

LE PLAT COMME CONSTRUCTION

Une tradition se transmet, se transforme et se discute. Distinguer histoire documentée, récit d'origine, mémoire collective et interprétation.

LE PLAT COMME RELATION

Qui cuisine ? Pour qui ? Dans quel lieu ? Selon quelles contraintes ? Le sens du plat dépend aussi du service et des relations.

LE PLAT COMME ENGAGEMENT

Une création peut rendre visible une mémoire ou un combat. L'intention annoncée ne suffit pas : il faut examiner ce que les choix font réellement comprendre.

QUESTION DE SYNTHÈSE

Peut-on transformer une recette sans effacer son histoire ? Réponse attendue : une thèse nuancée, une distinction, un exemple et une objection.

19 TER / VIGILANCES

Contextualiser sans folkloriser

Travailler la mémoire et l'identité sans transformer une culture en décor ni un récit discuté en vérité unique.

AVANT DE NOMMER UNE ORIGINE

Comparer plusieurs sources ; identifier auteur, date, contexte et intention. Écrire « selon cette source » lorsque le récit reste discuté.

NE PAS ASSIGNER LES ÉLÈVES

Un élève ne représente ni un pays, ni une communauté, ni une histoire familiale. Autoriser personnage fictif, archive choisie ou récit imaginé.

DISTINGUER HOMMAGE ET APPROPRIATION

Demander : qu'est-ce qui est conservé, transformé, nommé et crédité ? Qui bénéficie de la mise en récit ?

RELIGION, SANTÉ, CHOIX ALIMENTAIRES

Prévoir plusieurs modalités de participation. Une version carnée et une version végétale peuvent être étudiées sans hiérarchie identitaire.

DE L'ESTHÉTIQUE À L'ÉTHIQUE

Couleur, texture et dressage rendent une intention sensible ; ils ne remplacent pas l'enquête historique ni l'argumentation.

POSTURE ENSEIGNANTE

Faire reformuler avant de corriger ; signaler les incertitudes ; protéger le droit de ne pas raconter sa vie ; ramener les désaccords aux idées et aux sources.

19 QUATER / ATELIER

Du document au plat narratif

Un module en cinq temps, compatible avec des séances de 55 minutes et des prototypes papier.

1 • ENQUÊTER • 55 MIN

Observer les pages du dossier. Relever ce qui est affirmé, suggéré ou laissé sans source. Formuler trois questions de vérification.

2 • PROBLÉMATISER • 55 MIN

Étudier quatre tensions : tradition/transformation ; mémoire/mythe ; partage/contrainte ; hommage/appropriation.

3 • CONCEVOIR • 2 x 55 MIN

Par trinôme, imaginer sur papier une feijoada narrative : nom, message, ingrédients et symbolique, palette, textures, dressage, rituel de service.

4 • TESTER • 55 MIN

Un groupe lit le projet sans explication. Il restitue ce qu'il comprend, identifie une ambiguïté et pose une question éthique.

5 • MÉDIER • 55 MIN

Présentation de 3 minutes : intention, choix, source, transformation, objection. Puis écrit individuel de 8 à 12 phrases.

PRODUCTION FINALE

Un prototype papier A3 et une réponse personnelle à la question : « Un plat peut-il raconter une mémoire sans parler à la place de ceux qui l'ont vécue ? »



19 QUINQUIES / ÉVALUER

Rendre visibles les apprentissages

Évaluer séparément enquête, raisonnement, conception, éthique, coopération et médiation.

ENQUÊTE

Sépare fait, hypothèse et récit ; nomme la source et l'incertitude.

PHILOSOPHIE

Formule un problème ; définit au moins deux notions ; examine une objection.

DESIGN NARRATIF

Relie message, ingrédients, couleurs, formes, textures et rituel de service.

ÉTHIQUE

Évite le stéréotype ; crédite les références ; explicite ce qui est transformé et pourquoi.

COOPÉRATION

Rôle identifiable pour chacun ; décisions négociées ; trace individuelle conservée.

MÉDIATION

Présentation claire en 3 minutes ; réponse précise à une question du public.

DIFFÉRENCIATION

Fournir une banque de mots, un schéma de plat vierge, des amorces d'argumentation et une lecture audio. Autoriser une médiation enregistrée. Pour aller plus loin : comparer deux récits historiques ou défendre une objection supplémentaire.

Aider aujourd'hui, rendre capable demain

Le cadre reste stable ; la responsabilité intellectuelle devient progressivement celle des élèves.

Au début	Ensuite	Quand le groupe est prêt
Le professeur choisit un extrait et montre une reformulation.	Les élèves choisissent un passage pertinent parmi deux propositions.	Ils justifient eux-mêmes leur sélection et son lien avec la question.
Les rôles et les temps sont écrits.	Le groupe répartit les contributions et vérifie la place de chacun.	Le groupe ajuste sa répartition et explique pourquoi.
Une amorce est fournie pour la raison et l'objection.	L'élève choisit l'amorce utile et complète librement.	Il écrit sans canevas, puis utilise les repères pour relire.

Des fonctions qui font réellement travailler

Expliquer : reformuler une idée en s'appuyant sur le passage.

Reformuler : dire ce qu'on a compris et demander confirmation.

Questionner : demander une définition, une raison ou un cas limite.

À trois, les fonctions tournent. À quatre, une personne supplémentaire vérifie les appuis dans le texte, puis change de fonction.

UN RETOUR QUI DONNE UNE ACTION

« Tu as un exemple. Explique maintenant pourquoi il soutient ton idée. »

« Tu as repéré un désaccord. Reformule d'abord ce que l'autre personne affirme. »

« Tu as changé de réponse. Nomme la raison qui t'a fait évoluer. »

Coanimation possible

Le premier cours fourni mentionne M. Barbosa et Mme Chamlong. Lorsqu'une coanimation est prévue, convenir ensemble de la personne qui conduit l'échange et de celle qui observe les gestes de pensée. Permuter ensuite ces fonctions ; ne pas figer l'un dans la philosophie et l'autre dans la décoration.

Appuis : Cahier de pratique, p. 4-8 ; philocours1(1), p. 1. Modalités de retrait des aides et de coanimation proposées, sans attribution de rôles déjà décidée.

Voir le progrès, choisir l'aide suivante

Un repérage formatif, distinct d'un barème d'examen.

Dimension	Indicateur dans la production
Question	Une difficulté explicitée, et pas seulement un thème ou une demande d'information.
Concepts	Des mots distingués, avec un exemple lié à la définition.
Lecture	Une reformulation fidèle et un passage repérable ; la voix de l'élève reste distincte.
Raisonnement	Une raison pertinente, une objection examinée et une réponse précisée.
Coopération	Une contribution préparée et une reformulation loyale du propos d'un pair.
Réappropriation	Une réponse personnelle et une capacité de transfert à un nouveau cas.

Repères proposés : 0 = pas encore observable ; 1 = avec aide importante ; 2 = avec aide ponctuelle ; 3 = réalisé de façon autonome et expliqué. Une absence de trace ne prouve pas à elle seule une absence de compréhension.

Séparer deux évaluations

Philosophie : pertinence de la question, fidélité de lecture, raisons et nuances.

Arts appliqués : hiérarchie, lisibilité, adéquation au destinataire, justification des choix.

La réussite graphique ne compense pas un raisonnement absent ; une mise en page sobre peut porter une pensée solide.

CE QUI N'EST PAS ÉVALUÉ

L'accord avec le professeur ; les goûts et pratiques des familles ; l'aisance théâtrale ; la rapidité ; la conformité à une opinion supposée légitime. Changer d'avis n'est pas obligatoire : préciser ses raisons constitue déjà un progrès.

Appuis : Cahier de pratique, p. 6-10 ; critères et échelle conçus pour l'atelier. Les deux lectures disciplinaires ne constituent pas un barème officiel.

Un corpus situé, des sources identifiées

Les notes des séances indiquent les passages effectivement mobilisés.

1. Cahier de pratique pour l'atelier de philosophie — Livre du professeur. Lila Échard et Nicolas Laurens, Hachette Livre, 2022. Méthode p. 4–10 ; Spinoza p. 16 ; Descartes p. 14 ; Merleau-Ponty p. 44. Support destiné à la Terminale professionnelle, adapté ici.

2. À table ! Formes et enjeux du repas. Anthologie, Flammarion, 2024. Choix et présentation : Astrid Chauvineau ; questions et préparation : Bérénice de Rorthais. Le PDF reçu comporte 26 pages : notamment le sommaire et les pages imprimées 21–34. Les autres chapitres annoncés ne sont pas inclus.

3. PROGRESSIONPHILO(1).pdf. Trois pages : sociabilité, identités, langage du goût. Les œuvres et émissions citées sans extrait complet restent des pistes documentaires. Le fichier PROGRESSIONPHILO antérieur reprend les mêmes entrées.

4. CORPUS_Atelier de philosophie.docx et CITATIONS.docx. Repérage par numéro de document ou auteur. Certaines éditions, traductions et références de publication ne sont pas précisées ; ces lacunes ne sont pas complétées fictivement.

5. philocours1(1).pdf. « L'atelier de philosophie — cours avec M. Barbosa et Mme Chamlong ». Treize pages ; photo du trompe-l'œil p. 6, crédit conservé.

6. La cuisine est elle un art.pdf. Synthèse de deux pages, auteur et date non indiqués. À lire comme un document secondaire dont les critères et attributions peuvent être interrogés.

7. Les trois visuels Atelier MJC fournis. Références pour la palette, la typographie bâton, les motifs géométriques, l'analyse des usages et la démarche de design. Le dossier précédent « À table, on pense ! » a servi de base à cette refonte.

REPÈRES DE PAGINATION

Dans À table !, les p. imprimées 23–24 correspondent aux pages 15–16 du PDF ; 25–26 aux pages 17–18 ; 27 à la page 19 ; 28–29 aux pages 20–21. Le carnet reproduit seulement des passages courts, avec les coupes signalées.

Les situations fictives, les minutages, les briefs, les cartes et les reformulations pédagogiques sont des propositions nouvelles. Ils ne sont pas présentés comme des citations des auteurs ni comme des résultats d'expérimentation sur la classe.

Ma prochaine séance d'atelier

Un outil réutilisable pour préparer, observer et ajuster sans alourdir le suivi.

Le problème que nous allons travailler

Une question ; une difficulté à examiner.

Le geste prioritaire et sa trace

Que fera chaque élève ? Comment verrai-je ce qu'il a compris ?

Le support et l'aide à prévoir

Extrait ou image, emplacement exact ; mot à expliquer ; version papier.

Ce que j'observerai chez quatre élèves

Une reformulation, un exemple, une objection ou un retour au texte.

Après la séance : une réussite, un ajustement

Quelle aide conserver ? Quelle aide retirer ? Quel cas proposer ensuite ?

ATELIER MJC / Observer. Questionner. Argumenter. Repenser.

Trame de préparation proposée. Conserver les productions initiales et finales pour rendre les progrès visibles, sans comparer les personnes entre elles.

24 BIS / PARCOURS ÉLARGI

Six défis pour philosopher

Des séances fournies à une progression cohérente, accessible et reliée aux métiers de l'hospitalité.

LOGIQUE DU PARCOURS

Six défis publics donnent une raison d'enquêter et d'argumenter. Le rôle joué motive la tâche ; la réponse finale reste personnelle et peut contester la position du groupe.

1 • DÉCOUVRIR

Qu'est-ce que philosopher ? Liberté, temps, éducation.

2 • BONHEUR

Peut-on conseiller le bonheur ? Oubli, argent, mode de vie, justice sociale.

3 • TEMPS ET VIE

Comment décider face à la fin de vie ? Épicure, autonomie, soin, droit.

4 • JUSTICE ET DROIT

Ce qui est légal est-il toujours juste ? Cas, Pascal, réponse radiophonique.

5 • TRAVAIL

Travailler : gagner sa vie ou donner du sens ? Nietzsche, Sisyphe, données datées.

6 • UTOPIE / DYSTOPIE

Quel monde commun voulons-nous ? Jeu de rôles, dessin, texte d'intention.

DEUX « SÉANCE 5 »

Les deux fichiers transmis sont des versions quasi identiques : leurs apports sont harmonisés dans une seule séance Travail.

25 / SÉANCE 2

Le bonheur : peut-on le conseiller ?

Une enquête sur l'oubli, l'argent, le mode de vie et les conditions sociales.

SITUATION-PROBLÈME

Le monde va mal : un conseil de philosophes est sollicité. Question à déplacer : peut-on produire le bonheur d'autrui par décision politique ?

CORPUS

Nietzsche : oubli et présent ; Gauguin : représentation sensible d'un mode de vie ; Horace : accumulation et usage ; Bouazzouni : rapports sociaux autour de l'alimentation.

DÉROULÉ • 2 × 55 MIN

Définir bonheur/plaisir/satisfaction ; groupes experts ; carte mentale ; conseil contradictoire ; écrit individuel.

LIEN PROFESSIONNEL

Un restaurant promet une « expérience heureuse ». Quels choix relèvent du service, du décor, du goût ou de la relation ? Que ne peut-il garantir ?

VIGILANCE

Ne pas présenter une œuvre ou un mode de vie comme preuve du bonheur. Distinguer description, interprétation et idéalisation.

TRACE ATTENDUE

Une définition provisoire, deux conditions du bonheur, une limite et une proposition justifiée.

26 / SÉANCE 3

Temps, vie et décision publique

Un débat sensible qui exige contextualisation, pluralité des principes et protection des élèves.

REFORMULER LA COMMANDE

Passer de « pour ou contre ? » à : quels principes doivent guider une décision publique juste face à des situations de fin de vie ?

CORPUS

Épicure sur la crainte de la mort ; affaire médiatisée à contextualiser ; cadre juridique daté ; points de vue contradictoires clairement identifiés.

NOTIONS

Temps, mort, peur, dignité, autonomie, vulnérabilité, consentement, soin, loi.

DÉROULÉ - 2 × 55 MIN

Lecture lente d'Épicure ; carte des arguments ; distinction fait/droit/valeur ; préparation audio ; débat avec droit de retrait.

PROTECTION

Aucun témoignage personnel demandé. Annoncer le thème, autoriser une tâche alternative, interrompre toute spéculation sur un cas individuel.

ACTUALISATION

Avant usage, vérifier le droit en vigueur sur une source publique officielle et dater la fiche distribuée.

CRITÈRE CENTRAL

L'élève distingue une conviction personnelle d'un principe pouvant être discuté dans l'espace public.

27 / SÉANCE 4

Justice, droit et force

D'un cas médiatique à une argumentation responsable, puis à un podcast bref.

DÉFI

Cabinet du ministre : répondre à une affaire de licenciement présentée comme un « bad buzz ». Le cas devient fictif pour éviter de juger une affaire réelle sur un résumé médiatique.

DISTINCTIONS

Éthique / morale / droit ; légal / légitime ; fait / qualification ; justice / force.

PASCAL

La force rend la règle efficace, mais la force sans justice devient tyrannique. Faire reformuler le paradoxe avant de l'appliquer.

PODCAST - 60 À 90 S

Accroche factuelle ; principe ; argument ; objection ; décision provisoire. Un porte-parole n'efface pas les contributions du cabinet.

ÉCOUTE CRITIQUE

Après diffusion : relever une affirmation, un appui, un mot imprécis et une question. Les « sondages » deviennent un indicateur de réception, non de vérité.

LIEN MÉTIER

Une règle d'entreprise peut-elle être appliquée de la même manière à toutes les situations ? Examiner proportion, sécurité, confiance et dignité.

28 / SÉANCE 5

Le travail : gain, joie ou contrainte ?

Interroger un slogan sur les jeunes en confrontant philosophie, expérience professionnelle et données datées.

PROBLÈME

Les jeunes ne veulent-ils plus travailler, ou refusent-ils certaines conditions de travail ? Transformer le slogan en hypothèses vérifiables.

CORPUS

Nietzsche : gain et joie ; Sisyphe : répétition et sens ; enquête 2025 sur les jeunes ; données 2024-2025 sur sexisme et discriminations.

DÉROULÉ · 2 × 55 MIN

Baromètre anonyme ; groupes sources ; tableau constats/causes/limites ; rencontre simulée avec les restaurateurs ; propositions.

LIEN CUISINE-SERVICE

Horaires, intensité, hiérarchie, collectif, création, reconnaissance, santé, égalité et progression professionnelle.

VIGILANCE SOURCE

Chaque pourcentage porte un organisme, une date, une population et une méthode. Une donnée datée éclaire une question ; elle ne décrit pas tous les jeunes.

LANGUE

Corriger le nom : Friedrich Nietzsche. Faire distinguer travail, emploi, métier, activité, effort et œuvre.

TRACE

Une réponse nuancée au slogan, appuyée sur un texte philosophique et une donnée contextualisée.

29 / SÉANCE 6

Utopie, dystopie : concevoir un monde

Un jeu de règles, une représentation visuelle et une mise à l'épreuve philosophique.

ENTRÉE

Visionner le support choisi en donnant titre, auteur, date et durée. Faire relever les règles du monde représenté avant tout jugement.

JEU DE SOCIÉTÉ

Par groupes : ressources, règles, rôles, événement imprévu. Après une manche, observer qui décide, qui bénéficie, qui est exclu.

CONCEPTS

Utopie, dystopie, liberté, égalité, sécurité, bonheur, technique, pouvoir.

PRODUCTION

Dessiner un monde « idéal » ou inquiétant ; ajouter légende, règle centrale, bénéfice promis, prix à payer et point de résistance.

ORAL

Pitch de 90 secondes puis question : ce monde resterait-il désirable pour quelqu'un qui n'a pas choisi ses règles ?

LIEN MÉTIER

Imaginer le restaurant de 2050 : travail, ressources, accueil, automatisation, gaspillage et accès.

BILAN DU PARCOURS

Une société juste peut-elle garantir le bonheur sans limiter la liberté ?

30 / OUTIL TRANSVERSAL

Une minute pour faire entendre une idée

Le podcast rend la pensée partageable à condition de préserver les sources, les nuances et le consentement.

ÉCRIRE POUR ÊTRE ENTENDU

Une idée par phrase ; verbes précis ; exemple bref ; connecteurs audibles. 130 à 170 mots suffisent pour environ une minute.

STRUCTURE

0-10 s : situation et question. 10-30 s : thèse et raison. 30-45 s : appui. 45-55 s : objection. 55-70 s : réponse précisée.

RÔLES

Documentaliste, rédacteur, gardien des notions, voix, technicien. Faire tourner les rôles d'une séance à l'autre.

ENREGISTRER

Deux prises maximum ; téléphone posé ; pièce calme ; distance stable ; nommer le fichier sans nom de famille d'élève.

ÉVALUER

Exactitude de la source ; clarté de la thèse ; lien raison/exemple ; objection ; diction et durée. Ne pas confondre aisance vocale et qualité de pensée.

ALTERNATIVE

Même exigence possible sous forme de lecture en direct, texte annoté ou enregistrement sans diffusion.

CONSENTEMENT

Définir avant l'activité qui écouterait le fichier, où il sera conservé et quand il sera supprimé.